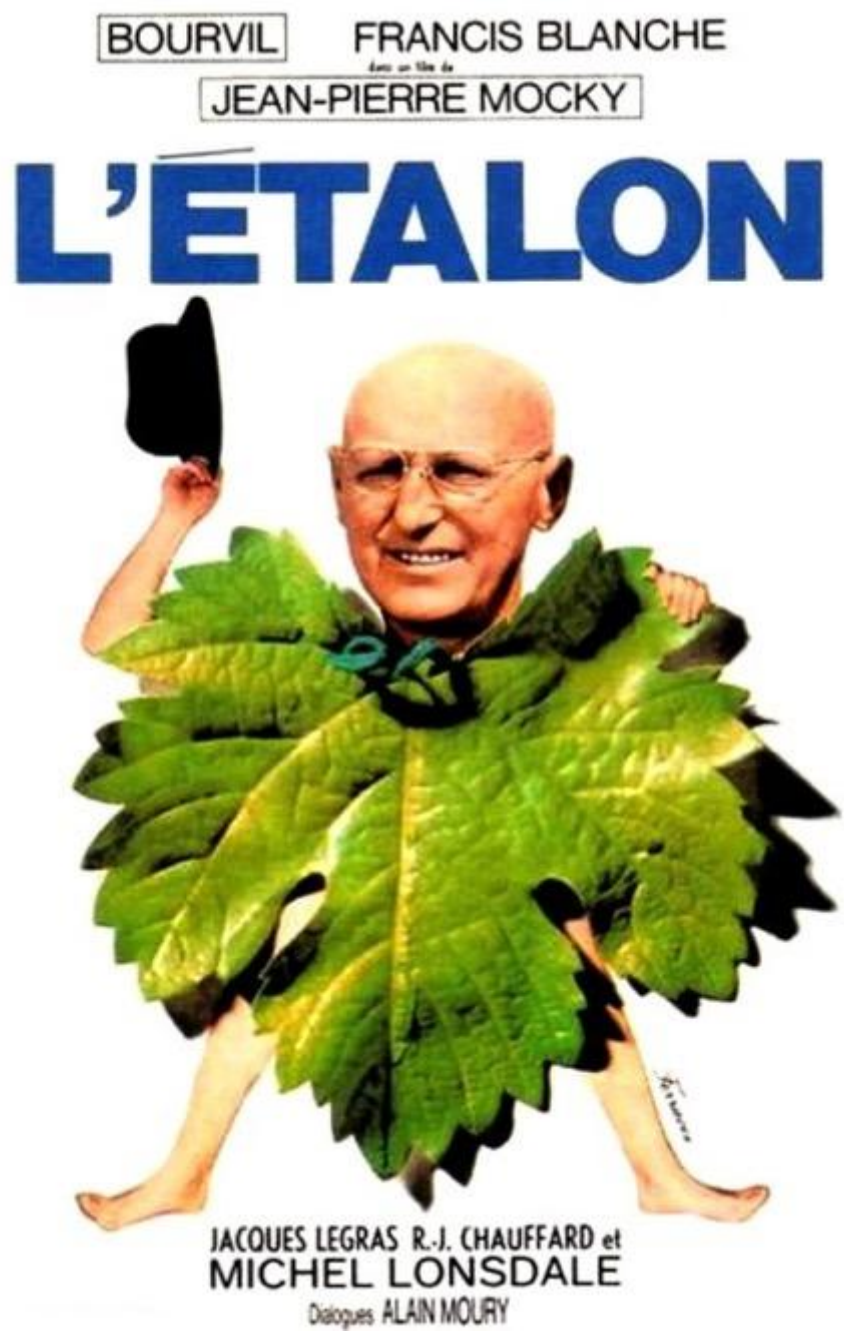
L’Étalon de Jean-Pierre Mocky (avec Bourvil, Francis Blanche…) 1970



Genre : comédie de mœurs

Scénar : « Le soleil et la mer ne remplacent pas l’amour »… Quand la fréquence sexuelle s’espace trop au goût de ses dames, *William Chaminade* le comprend tout de suite après avoir sauvé une insatisfaite chronique et candidate au suicide : « ce qu’il faudrait à ces maris fatigués, c’est des suppléants ». Le vigoureux *Lionel* - l’étalon - sera ce suppléant parfait. *Chaminade* propose donc ses services « sous la haute protection du Président de la République » et les fait payer en attendant leur remboursement par la Sécu quand ils seront reconnus

d’utilité publique. Mais ce procédé d’ « un coït ferme, sain et réconfortant » marche sur les plates-bandes des toubibs, les flics s'en mêlent, la « banque du sexe » est en péril !

Dernier **Mocky** avec **Bourvil** (après *Un drôle de paroissien*, *La Cité de l’indicible peur* et *La Grande lessive*) qui meurt le 23 septembre 1970, *L’Étalon* s’ouvre sur un chouette générique en animation et montre l’acteur principal avec un crâne luisant, rasé pour cacher les effets de la chimiothérapie que **Bourvil** subit. Celui-ci fait preuve d’une belle énergie malgré la maladie dans un film un peu plus dans le genre gaudriole et moins percutant que certains précédents, pourtant tous les ingrédients sont là dont évidemment beaucoup d’acteurs ou figurants mockyens (**Francis Blanche**, **Jacques Legras**, **Marcel Pérès**, **Jean-Claude Rémoleux**, **Michael Lonsdale**, **Pierre Durou**, **Roger Legris**, **Rudy Lenoir**, **Dominique Zardi**, **Antoine Mayor**…) et un humour corrosif toujours bienvenu.

Encore un coup de pied au cul de la morale catholique et une belle critique des beaufs en goguette, *L’Étalon* n’est pas le meilleur **Mocky** mais comporte son lot de gags et de numéros d’acteurs habituels. De plus, sa trame féministe à tendance radicale ne peut que plaire aux esprits éclairés. Dommage que les promesses énergiques du début du film ne s’amenuisent, le rythme ralentissant malheureusement pendant la dernière moitié. Dommage.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.